



✓ Mathilde, 9 ans, fait du patinage artistique à l'ACBB depuis quatre ans et participe aux compétitions régionales interclubs, en catégorie poussins.

SPORTS DE GLACES

Le patin, sinon rien !

Découvrez notre reportage sur la patinoire de Boulogne-Billancourt en page 52.

MARCEL LANDOWSKI

Le géomètre saltimbanque

Le Conservatoire présente, le mardi 10 février, un concert hommage à Marcel Landowski à l'occasion des dix ans de sa disparition. Un compositeur majeur qui a également marqué la politique culturelle française.

La musique, Marcel Landowski l'a aimée et défendue tous azimuts. En tant que compositeur d'abord, mais aussi en tant que directeur de la musique au ministère de la Culture à la demande d'André Malraux, puis à la tête de nombreuses autres fonctions administratives importantes. Un siècle traversé, de ce mois de février 1915 à ce 23 décembre 1999. Et une existence consacrée à un art.

Il faut dire aussi que chez les Landowski, la condition d'artiste est profondément ancrée : Marcel n'est autre que le fils de Paul Landowski, célèbre sculpteur, et le petit-fils du violoniste et compositeur Henri Vieuxtemps. Pour la famille qui vit au 10, rue Max-Blondat, l'implantation boulonnaise est importante. Quant à la musique, elle s'imposera très tôt au jeune Marcel.

Élève de Marguerite Long, Marcel Landowski compose très tôt

« Un jour, à cinq ans, il suivait un papillon et il s'est dit que derrière ce papillon, il y avait une mélodie », raconte joliment sa fille, Manon. Précoce, l'enfant prend des leçons avec la pianiste Marguerite Long. À vingt ans, il entre au Conservatoire de Paris et avant même de terminer ses études, il composera ses premières œuvres. Mais les plus importantes, c'est après la guerre qu'il les écrira : *Le Rire de Nils Halarius* (1944-1948), *Jean de la Peur* (1949), le fameux *Concerto pour ondes Martenot*, l'opéra *Le Fou* (1956) et *L'Opéra de poussière* (1962). Les années 50-60 seront d'ailleurs particulièrement fécondes. Comme son père, Marcel développe un style résolument indépendant, empreint de la modernité de son

siècle, mais réfractaire aux avant-gardes. « Il existe une vraie filiation artistique entre Marcel et Paul Landowski. Les deux hommes ont un questionnement permanent et ne s'enferment dans un aucun système. Ils ont cheminé de manière intuitive en étant les plus fidèles et les plus surprenants à eux-mêmes », continue Manon. La musique de Marcel témoigne de son humanisme, de sa spiritualité et aussi, souvent, d'une certaine tristesse. Pourtant, l'homme dégage autour de lui une joie de vivre intense. « Vous qui êtes si joyeux, si pétillant, pourquoi écrivez-vous une musique aussi triste ? » le questionnait régulièrement sa secrétaire.

« Il avait le don du vivant »

« La joie est la politesse du désespoir. Mon père était toujours dans un projet, il avait le don du vivant. » Un don qu'il mettra au service d'une nouvelle carrière politique et administrative qui s'offre à lui. De 1962 à 1965, Marcel Landowski devient directeur de la musique de la Comédie Française, avant qu'André Malraux ne lui demande en 1966

d'être le directeur la musique au ministère des Affaires culturelles. Fonctions qu'il occupera dix années durant. « Je suis le premier directeur de la musique depuis Lully », constatait-il avec amusement. Puis il sera inspecteur général de la musique (1975) et directeur des Affaires culturelles de la ville de Paris

(1977-1979). Autant d'années durant lesquelles il s'attachera à démocratiser la musique, à soutenir la jeune création. On lui doit notamment la restructuration de l'enseignement dans les conservatoires, la création des classes à horaires aménagées de danse et de musique, la

fondation des orchestres régionaux, le renouveau de l'art lyrique...

À Boulogne-Billancourt, où il sera conseiller municipal durant deux mandats de Georges Gorse, il soutiendra activement le conservatoire et appellera comme directeur en 1972 un tout jeune lauréat du prix de Rome, Alain Louvier. Enfin, en 1975, il est élu à l'Institut de France au sein de l'Académie des beaux-arts.

« Il existe une vraie filiation artistique, entre Marcel et Paul Landowski. Ils ont cheminé de manière intuitive en étant les plus fidèles et les plus surprenants à eux-mêmes. »

Manon Landowski

Mercredi 10 février à 20h

Concert hommage à Marcel Landowski

Le *Concerto pour ondes Martenot et orchestre à cordes* (1954), *L'Horloge, pour orchestre symphonique* (1982), le *Quatuor à cordes « L'Interrogation »* (1995). Des mélodies de jeunesse complètent ce programme, qui parcourt 60 ans de la vie créatrice de Landowski.

Conservatoire – 22, rue de la Belle-Feuille. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Ce concert précède les Rencontres Landowski organisées par le conseil général des Hauts-de-Seine du 10 au 14 février dans cinq villes des Hauts-de-Seine.

✓ Renseignements : www.valle-culture.fr / 01 47 29 34 26

www.boulogne-billancourt.com.

La force créatrice et le sens politique

« Géomètre saltimbanque », Marcel Landowski possédait deux qualités rares pour un même homme : la force créatrice et le sens politique. Il s'interdit toutefois de composer durant ses dix années de travail au ministère de la Culture. Ensuite, malgré des fonctions officielles lourdes, il écrira d'autres œuvres marquantes : *La Messe de l'Aurore* (1977), deux symphonies (1963-1964), *Un Enfant appelle* (1979),



© Photos : DR

à l'intention du violoncelliste Mstislav Rostropovitch et de son épouse, la soprano Galina Vichnevskaïa, l'opéra *Montségur* (1985). Il est aussi l'auteur de nombreuses musiques de films, sans oublier la fameuse *Sorcière du placard à balais*, enregistrée avec le chœur d'enfants du conservatoire de Boulogne-Billancourt (1990). La musique enfin, a continué à tisser les liens de la famille. Sa sœur Françoise Landowski-Caillet, fut une

pianiste et une peintre de renom. Son épouse Jacqueline, pianiste réputée, l'a accompagné dans toute sa création, tandis que ses enfants Marc, architecte et artiste peintre, Anne, nommée entre autres directeur de la musique et la danse au Ministère de la Culture (1998) et Manon, danseuse, chanteuse et comédienne, perpétuent la tradition artistique des Landowski. ●

Domitille de Veyrac

✓ Au début des années 50, Marcel Landowski en train de composer, sous le regard de sons fils aîné Marc.

✓ Dans sa maison boulonnaise, 10, rue Max-Blondat au début des années 50.

✓ Dans les années 90, Marcel Landowski dirige l'orchestre des jeunes aux Orchestrades de Brive-la-Gaillarde.



Marguerite de Navarre
de Pierre Duhamel
Société des écrivains,
182 p., 15 euros

Marguerite d'Angoulême

n'est pas destinée à occuper un rôle de premier plan à la cour. Mais une succession d'événements mène son frère, François 1^{er}, sur le trône. Devenue duchesse d'Alençon, puis reine de Navarre, elle se révèle une femme cultivée et ambitieuse, prête à s'engager dans les réformes de la religion aux côtés de Calvin. Quand son frère le roi sera fait prisonnier, c'est elle que l'on appellera pour négocier sa libération auprès de Charles Quint. Pierre Duhamel nous entraîne sur les traces d'une femme de tête qui a su se forger un destin dans les méandres tourmentés de la petite et de la grande histoire de France.

L'Éternité devant soi

de Mathieu Rougeron
Éditions Alphée, 526 p.,
22 euros En une
semaine, le quotidien
d'Olivier va basculer.



Voyage aux frontières de la conscience, entre rêve et réalité, états modifiés... Le jeune homme finit par se demander qui il est vraiment. Il s'interroge sur la vie qu'il a construite et les raisons qui l'ont poussé à certains choix. Un roman initiatique ou une initiation romanesque, au cœur du Paris moderne.



Volcanologue, de la passion à la vocation
de Jacques-Marie Bardintzeff
Éditions Vuibert, 168 p.,
20,90 euros Célèbre

volcanologue, Jacques-Marie Bardintzeff a écrit ce livre pour répondre à la multitude de questions que les jeunes lui posent. Il évoque son parcours, propose une initiation à la géologie et à la volcanologie et présente un tour du monde des célèbres volcans, sous forme d'un journal de bord.



EXPOSITION DE DESIGN À LA BIBLIOTHÈQUE PAUL-MARMOTTAN

Napoléon fait des « ravages »

Deux artistes designers hollandais, sous le nom du collectif « Ravage », revisitent avec autant de déférence que d'impertinence le mythe napoléonien. Le résultat : des objets, des meubles, des tableaux stylés... et étonnants. Une exposition présentée du 12 février au 29 mai à la bibliothèque Paul-Marmottan.

Qui l'eut cru ? Plus de deux siècles plus tard, l'Empire continue d'inspirer dans les domaines artistiques les plus variés. La bibliothèque Paul-Marmottan spécialisée dans cette période avait déjà présenté le facétieux *Champignon Bonaparte* du dessinateur Gilles Bachelet. Aujourd'hui, ce sont les réalisations tout à fait étonnantes des créateurs hollandais contemporains, Clemens Rameckers et Arnold Van Geuns, qui sont sur le devant de la scène à travers 180 pièces composées de meubles, de céramiques, de tissus, de vaisselle, de bijoux et d'une série de lits. « *Les deux artistes posent un regard à la fois passionné et critique, plein de sympathie, mais aussi de réserve sur cette période* », indique Bruno Foucart, directeur scientifique de la bibliothèque, « *D'un coup de crayon rapide et doué, ils reconstruisent l'histoire. Ils dessinent le drame, la gloire, la*

tragédie que porte l'Empire et qui, au fond, est une synthèse de toute l'histoire de l'humanité. »

Le petit détail ironique et grave

Deux immenses vases Medici d'un mètre de haut donnent le ton. L'un intitulé *L'Arrivée*, déroule sur une frise la présentation du roi de Rome, fils de Napoléon. Il est suivi d'illustrations d'inspiration religieuse avec l'arrivée de la Sainte Famille, puis celle du Christ... Nul doute : l'Empire est sacré. L'autre vase intitulé *Le Départ*, présente Marie-Antoinette en route pour l'échafaud, suivie de l'illustration du départ de l'esquimau inuit vers un lieu où il pourra mourir en paix, du « départ » de maman qui représente le deuil universel... La fin de la royauté est terriblement humaine.

C'est ainsi. Chez Ravage, la beauté des objets et le trait expressif des dessins ne sauraient faire oublier le petit détail

Pratique

Empires... Et mieux ! Ravage, des créateurs face à Napoléon

Avec le partenariat du musée-hôtel Bertrand de Châteauroux.

Du 12 février au 29 mai.

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h.

Bibliothèque Paul-Marmottan, 7, place Denfert-Rochereau.

Tarif : 4,70 €. Réduit : 3,60 €.

✓ **Journées découvertes avec les artistes les samedi 13 février et 20 mars.**



empreint d'ironie ou de gravité. Comme cette suite de 32 tableaux, en noir et blanc, représentant des scènes de la vie quotidienne sous le règne de Napoléon. Le petit roi de Rome joue sur son cheval à bascule. Mais à y regarder de plus près, des hommes, minuscules, se font écraser sous les sabots. Plus loin, c'est l'impératrice aux côtés de son époux... dont on n'aperçoit que les bottes, tant son trône est immensément haut. Et puis il y a *Pâques ou Napoléon* qui représente un œuf gigantesque, comme ceux de Fabergé, offerts aux tsars. Sur l'œuf, trois croix : un calvaire.

Louis Bonaparte aimé des Hollandais

Clemens (Ra)meckers et Arnold (Va)n (Ge)uns, dont la contraction du nom forme celui de leur collectif « Ravage », sont installés en France depuis 1976. Ces dessinateurs, sculpteurs et décorateurs se sont rencontrés sur les bancs de l'École des Beaux-arts d'Arnhem, dont l'esprit est celui d'un Bauhaus : faire table rase de tout modèle pour que la créativité puisse s'exprimer. De fait, Ravage n'entre dans aucune catégorie. Tout l'inspire. Le collectif renouvelle sans cesse sa création et réalise de nombreuses pièces uniques avec toutes les techniques possibles. Et si ces Hollandais se sont pris de passion pour l'Empire, ce n'est pas un hasard. Louis Bonaparte, l'un des frères de

« **D'un coup de crayon rapide et doué, les deux artistes reconstruisent l'histoire. Ils dessinent le drame, la gloire, la tragédie que porte l'Empire.** »



Napoléon, fut roi de Hollande de 1806 à 1810. Une figure sympathique, parce qu'il a défendu les intérêts de son royaume, et une destinée émouvante par son union malheureuse avec Hortense, la fille de Joséphine, et par son destin avorté. « *Napoléon, ses frères et sœurs sont pour nous le modèle de l'humanité dans son mieux et dans ses moins* », explique Arnold Van Geuns. « *Napoléon est le passeur privilégié de la rencontre avec l'Histoire, c'est-à-dire avec son humanité telle qu'elle, même dans le pire et dans le grandiose. Voilà pourquoi nous ne sommes pas, nous ne savons pas être les illustrateurs de la saga napoléonienne, les fidèles de l'uniforme et de ses boutons, mais plutôt, des moralistes.* » ●

Domitille de Veyrac



© Photos des œuvres : Bastiaan van den Berg



© Ludovic Magno/Ravages

✓ Parure dépareillée en acrylique sur toile (2002). (Photo ci-contre).

✓ Casque couronné. Bronze (atelier fonderie Bocquel, 2006). (Photo du bas).

✓ Parure (Bronze - atelier fonderie Bocquel, 2006). (Photo à droite).

✓ Arnold Van Geuns (à gauche) et Clemens Rameckers (à droite) se sont inspirés du Premier Empire pour créer des tableaux, des meubles et des objets insolites qui donnent une nouvelle vision de l'histoire. (Photo en haut).

✓ La frise du vase Medici Le Départ. Céramique réalisé en 2002 (manufacture de Bavent). (Photo p 50).



SPORTS DE GLACE PATINOIRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

La piste aux champions

À l'occasion des XXI^e Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, rappelons que Boulogne-Billancourt dispose d'une patinoire qui a vu éclore bien des champions. On peut notamment y pratiquer le patinage artistique et le hockey sur glace, que l'on vise la plus haute marche des podiums ou le simple plaisir de la glisse.

Avec sa piste olympique, la patinoire de Boulogne-Billancourt est un « incontournable » de la glisse en région parisienne. Que ce soit pour faire ses premiers pas sur la glace, organiser une sortie « sportive » en famille, s'amuser avec ses amis ou patiner le soir dans une ambiance discothèque... Et pour devenir un pro, direction l'emblématique ACBB, l'un des clubs sportifs les mieux représentés à la patinoire.

ACBB sports de glace : une pépinière de champions...

Alain Giletti, Alain Calmat, Patrick Péra, Surya Bonaly, Stéphane Bernadis et Sarah Abitbol... Tous ces champions de renommée mondiale sont passés par l'ACBB, la plupart sous la houlette de Jacqueline Vaudecrane, grande dame du patinage français. Avec plus de 120 titres nationaux, 50 médailles internationales dont trois olympiques,

deux titres mondiaux, on ne présente plus cette section au palmarès incomparable qu'aucun club français n'est près d'égaliser. Pour leur rendre hommage, et plus particulièrement à l'un d'entre eux, un trophée annuel est organisé le premier week-end de mai, le trophée Alain-Calmat.

Il rassemble les meilleurs clubs de la région et permet des échanges entre champions et jeunes espoirs. Vice-champion de France des clubs, l'ACBB se place en bonne position.

Patinage artistique

Professeur de patinage depuis dix ans à l'ACBB, Vanessa Elmaleh présente la section. « Le patinage artistique, à l'ACBB, ce sont 150 licenciés, à majorité bouillonnais. On peut commencer dès 3 ou 4 ans. Pour être au plus près des attentes et du rythme de chacun, nous avons créé différents niveaux dans chaque catégorie (pous-



✓ Marion, 15 ans.

sin, avenir, minime, espoir, junior, senior). »

Côté résultats, le club est bien placé. « Nous avons un champion de France depuis deux ans (catégorie avenir), Arthur Ribes, 10 ans. Nous comptons cinq jeunes sélectionnés en championnat de France (avril-mai 2010), en catégories minime (9-12 ans) et junior (17-18 ans), poursuit Vanessa. La FFSG (Fédération française des sports de glace) dispose d'un plan de détection



© Photos : Bahi



ZOOM

Stéphane Bernadis Conseils d'un pro

Même s'il a quitté, avec sa partenaire Sarah Abitbol, le monde amateur du patinage Stéphane, 35 ans, continue dès qu'il le peut à donner des spectacles. Pour devenir un patineur de haut niveau.

« Il faut avoir une vraie fibre artistique, mais surtout, avoir un mental d'acier, travailler beaucoup. Être sérieux et motivé, patient et persévérant. Accepter de se remettre en question régulièrement.

Le patinage est un sport exigeant qui nécessite de la continuité. Lorsque l'on arrête quelque temps, on a du mal à s'en remettre. Les patineurs de haut niveau ne prennent en général pas plus de dix jours de vacances (rires)! Enfin, il faut s'entourer d'une équipe solide: entraîneurs, coaches, diététiciens... Et puis, surtout, avoir une famille sur laquelle compter, qui vous remotive en cas de coup dur. »

✓ Palmarès :

10 titres de champions de France, 7 médailles européennes (3 en argent et 4 en bronze), une médaille de bronze aux Mondiaux de Nice en 2000... Le palmarès de Sarah et Stéphane fait rêver plus d'un sportif. En 2003, ils deviennent professionnels et rejoignent la troupe internationale Holiday on Ice pour le spectacle « Diamants Diamants ». En 2007, Sarah crée sa propre troupe (Stéphane en fait partie) et son spectacle « Rêves de glace ».

Stéphane Bernadis a commencé à 8 ans à la patinoire de Boulogne-Billancourt, avant de suivre des cours à l'ACBB, jusqu'à 12 ans.



Simon Fellbom, 15 ans, catégorie cadet de hockey sur glace : « *J'ai démarré à 4 ans en Suède, ce qui est fréquent là-bas. Je viens d'une famille de hockeyeurs. J'ai commencé à l'ACBB vers 8-9 ans. J'adore ce sport, il fait travailler le corps entier. Ce que je préfère avant tout ? La vitesse !* »

✓ L'équipe des benjamins noirs de l'ACBB affronte le club d'Évry.



✓ Vanessa Elmaleh professeur de patinage depuis dix ans à l'ACBB.

des jeunes espoirs très actif et se penche dès à présent sur les JO de 2014; certains de nos jeunes, suivis depuis septembre 2009, ont tout à fait le niveau pour se présenter. » Très esthétique, ce sport attire plutôt les filles séduites par la danse, mais aussi la technique. « *Le profil de nos adhérent(e)s ? Des personnes en recherche d'équilibre, de souplesse et d'endurance, qui évoluent dans une optique plus individuelle que dans le hockey, explique Vanessa. Le hockey ? C'est plus l'esprit d'équipe, le collectif y est plus fort. Mais on ne peut le pratiquer que lorsque l'on maîtrise son équilibre. La plupart des garçons qui s'inscrivent au patinage finissent d'ailleurs par se tourner tôt ou tard vers le hockey.* »

Hockey sur glace

Ce sport attire plutôt un public masculin, même si les filles s'y intéressent de plus en plus. « *Elles sont les bienvenues,* lance Olivier Gillot, président de la section hockey sur glace. *Attirer ...*

✓ **La patinoire de Boulogne-Billancourt** dispense également des cours collectifs de patinage artistique et de hockey pour tous : adultes, enfants, scolaires de la ville... Avec une spécificité, pour les tout-petits (3 à 5 ans), chaque dimanche matin, une activité ludique d'éveil encadrée par deux professeurs diplômés : le jardin de glace (sur inscription). « *Nous avons une trentaine de petits à chaque fois, que nous partageons en deux groupes de niveaux, explique Patricia Pinard, professeur. Nous proposons aussi des cours collectifs de patinage artistique loisir selon quatre groupes de niveaux, allant de l'enfant initié (6 ans) à l'adulte (à partir de 11 ans) les mardi et vendredi soir (de 17 à 19h). Le samedi matin est réservé au hockey loisir, à partir de 16 ans, avec deux groupes de niveaux (débutants et confirmés).* » (Renseignements auprès de la patinoire). À savoir : les séances du matin, qui attirent plutôt des familles avec enfants sont plus calmes que celles de l'après-midi, qui se déroulent dans une ambiance plus festive et « déléguée » (pistolets à eau, animations détonantes...). Chaque samedi et dimanche après-midi dès 15h, DJ. Et tous les samedis soir, c'est ambiance discothèque. Soirées à thème, soirées mousse, soirées DJ/écran géant, show laser et jeux de lumières... Et n'oubliez pas, vous pouvez aussi fêter l'anniversaire de votre enfant à la patinoire le week-end et les mercredi après-midi. 1, rue Victor-Griffuelhes – tel : 01 46 08 00 88 site www.patinoireboulogne.com – courriel ncontact@patinoireboulogne.com ACBB sports de glace et hockey sur glace : Tel 01 46 21 79 91 – Site : www.acbb.asso.fr D'autres structures proposent des cours de patinage à Boulogne-Billancourt.

✓ **L'EMS** permet d'initier et d'apprendre aux enfants les bases du patinage artistique et du hockey sur glace, en général le mercredi matin et pendant les vacances scolaires (renseignements auprès de la direction des sports de la mairie au 01 55 18 53 00).

✓ **L'École de glace**, quant à elle, accueille tous les passionnés de patinage, enfants et adultes. Sous la direction de Catherine Le Men, elle entraîne, forme et prépare les patineurs aux compétitions régionales, nationales voire internationales, dans un environnement chaleureux et convivial. Et grâce aux partenariats passés avec certains établissements scolaires de la ville (l'école des Glacières, le collège du Vieux-Pont, le lycée Jacques-Prévert), elle privilégie, en proposant des horaires aménagés, réussite scolaire et sportive (renseignements au 01 46 04 55 69 ou sur ecoledeglac.free.fr).

«... un public féminin fait partie du programme de développement de la fédération de hockey sur glace. À l'ACBB, nous comptons trois filles en championnat d'Île-de-France». Vigueur, enthousiasme, détermination, tels sont les traits de caractère que requiert ce sport de contact, le plus rapide des sports collectifs mais aussi le plus sécurisant (obligation de jouer protégé par un équipement – casque, coquilles, épaulières, coudières, jambières, gants...). «*Tout cela n'empêche pas les joueurs d'évoluer dans un esprit de respect et de discipline*», rappelle Olivier Gillot.

Le crédo de l'ACBB hockey sur glace? La formation! Dès l'âge de 4 ans, les enfants peuvent venir à l'école de hockey, tout en s'amusant. «*Il est plus facile de former les jeunes « au berceau », car ils acquièrent des réflexes plus rapidement. Ce qui compte pour nous? Le résultat. Pas forcément dans le sens de compétition, mais de cohésion de groupe et de fidélisation des joueurs.*» L'ACBB mise donc sur l'installation d'un vivier de jeunes assez conséquent. «*L'idéal serait de compter 80-90 petits pour espérer former un groupe compétitif 10 à 15 ans plus tard. C'est inévitable, plus le niveau monte plus les effectifs fondent.*» Pour attirer de nouveaux adeptes, des journées portes ouvertes sont organisées après chaque vacances scolaires. Il est également possible de venir essayer deux ou trois séances gratuitement avant de s'inscrire. «*Nous voulons montrer que, contrairement aux idées reçues, ce sport est accessible à tous. Pour les tout-petits et les premières séances, le matériel est prêt.*»

Pour l'encadrement, «*nous privilégions une pédagogie d'apprentissage de proximité*», explique Grégory Bapaume, entraîneur. Sur les 175 jeunes inscrits (moins de 18 ans, école de hockey compris), il y a une quinzaine d'encadrants. Chacun s'occupe de 8 à 10 jeunes, guère plus. «*Plus l'enfant est encadré, plus il progresse. Grâce à cette approche, nous avons aujourd'hui plusieurs espoirs qui montent au niveau national. Notre objectif d'ici à 2014 (prochains JO d'hiver)? Être dans le carré final des championnats de France!*» ●

Marie Kouassi-Dehais

21^e OPEN DE TENNIS DES 10-12 ANS

925 jeunes et six vainqueurs

Ce rendez-vous incontournable organisé par le Tennis club de Boulogne-Billancourt est aussi attendu que le tournoi de Roland-Garros par les jeunes pousses de la balle.

Le 21^e open de tennis des 10-12 ans qui s'est déroulé du 19 décembre 2009 au 2 janvier 2010 a rassemblé pas moins de 925 jeunes compétiteurs de 19 nationalités différentes (Anglais, Allemands, Espagnols, Tunisiens, Roumains, Égyptiens...). Un tournoi réputé qui compte parmi ses prestigieux aînés Amélie Mauresmo, Justine Hénin, Richard Gasquet ou Mickaël Llodra et qui mobilise chaque année une centaine de bénévoles dont de nombreux jeunes. Au total, plus de 1100 matchs se sont déroulés au cours des deux semaines au stade Le Gallo et à Rueil-Malmaison.

Samedi 2 janvier, les trophées ont été remis à Iulia-Maria Ivascu (Roumanie) et Geoffrey Blancaneaux (France) dans la catégorie des 12 ans, Laurie Garnier (Hauts-de-Seine) et Mattéo Martineau (Dauphiné-Savoie) dans la catégorie des 11 ans, Anne Bieselaar

(Hauts-de-Seine) et Jaimee-Floyd Angel (Seine-Saint-Denis) dans la catégorie des 10 ans.

Dominique Agis-Garcin, vice-président de la F.F.T. et président de la Ligue des Hauts-de-Seine et Hugues de Castilla, conseiller technique régional, ont eux reçu le prix de la meilleure Ligue et enfin, Lucas Lopez, Clémence Sourdoire et Erwan Chauderlot, ont été élus meilleurs jeunes arbitres espoirs du TCBB, tandis que quatre autres jeunes du TCBB se sont distingués : Sarah Meibom et Mathieu Prevelato en recevant un prix du fair-play pour leur excellent comportement sur le court et Sébastien Platek, Gaëtan De Lassus et Sarah Meibom en gagnant le prix de la meilleure progression.

Un 21^e rendez-vous qui marque une nouvelle décennie dans l'histoire du tournoi. ●

D. de V.

✓ Remise des prix pour les finalistes de la catégorie 12 ans, entourés du Député-maire Pierre-Christophe Baguet et de Pierre Laurencin, président du TCBB.





Association Française de l'Atresie de l'Œsophage



L'atresie de l'oesophage

L'atresie de l'oesophage est une interruption totale de l'oesophage.

L'association Française de l'Atresie de l'Œsophage (AFAO), membre de l'Alliance Maladies Rares se bat pour aider les enfants atteints de cette malformation.

250 enfants naissent chaque année en France avec une atresie de l'oesophage soit autant que d'enfants atteints de la mucoviscidose.

Aidez-nous à financer la recherche sur la reconstruction de l'oesophage et à accompagner et informer les familles de ces enfants

Rejoignez nous en adhérant à l'association

AFAO - 56 rue Cécile
94700 Maison Alfort
www.afao.asso.fr
66% du montant des dons fait est déductible de vos impôts

AFAO Pour mieux connaître cette maladie orpheline

L'atresie de l'oesophage est une malformation (interruption totale de l'oesophage) qui touche les enfants à la naissance et rend impossible l'alimentation sans traitement chirurgical lourd. 250 cas sont détectés chaque année en France. C'est pour briser l'isolement des familles, favoriser les échanges d'expérience, mieux les aider à s'orienter dans la filière soins, bénéficier d'un réseau de médecins de différentes spécialités que l'AFAO, membre de l'Alliance maladies rares et de la Fédération des maladies orphelines, a été créée. Rencontres entre familles, forums familles-médecins, création de réseaux régionaux de soutien et d'entraide, telles sont les principales actions menées par l'AFAO. La prochaine conférence internationale sur l'atresie de l'oesophage aura lieu à Lille en mai prochain (plus d'infos sur www.esophageal-atresia2010.com). Toutes ces actions sont menées grâce aux cotisations des adhérents, aux dons et au mécénat. Mais les moyens manquent pour faire connaître cette maladie orpheline, faire avancer la recherche, soutenir les petits opérés et leurs familles.

✓ Renseignements : 01 43 75 42 49 - www.afao.asso.fr

La halte-garderie Les petites têtes de l'art propose un stage d'arts plastiques aux enfants de 4 à 6 ans, pendant la première semaine des vacances de février (du 22 au 26 février) de 10h à 12h, au 64, rue de Bellevue. Pour aborder la création d'un objet sous différentes techniques (peinture, terre, volume...).

Tarif: 110€ la semaine.

✓ Renseignements : 01 48 25 02 80
(Pascale Elbert).

Théâtre n'co propose des stages de théâtre pour les enfants de 6 à 12 ans pendant les vacances scolaires. Les stages se composent d'improvisations, de réalisation de costumes, de préparation de saynètes, sortie dans un théâtre et présentation d'un spectacle de fin de stage. Prochaine session pour les vacances de février du lundi au vendredi de 14h à 16h à l'espace Ozanam, 55, rue de Silly.

Tarif: 90€ la semaine.

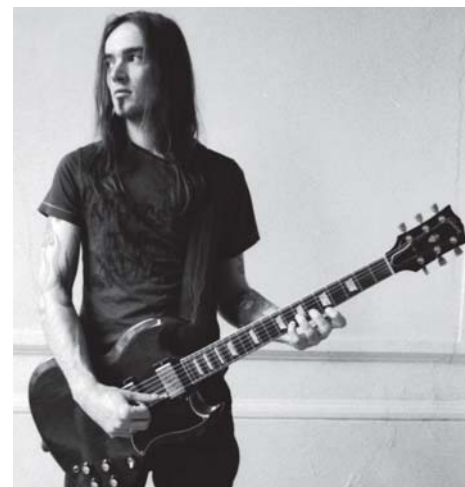
✓ Renseignements :
06 19 57 58 08 (Etienne Dalibert)
ou sur www.theatre-n-co.fr

Amitié judéo-chrétienne de France – groupe de Boulogne organise une conférence-débat animée par Guy Millière, philosophe, économiste, professeur d'histoire des idées et des cultures à Paris VIII, « Les valeurs judéo-chrétiennes face aux nouveaux dangers totalitaires », le mardi 16 février à 20h, au 60, rue de la Belle-Feuille, salle 406. Buffet convivial à partir de 19h30 (PAF 5€).

✓ Renseignements :
06 60 74 42 59 (Aldo).

Atlace organise une croisière dans les îles éoliennes : « la Dolce Vita volcanique en Méditerranée ». Un voyage exceptionnel pour approcher des volcans actifs et admirer le spectacle nocturne, vu de la mer. Du 18 au 25 septembre. Inscriptions immédiates et dossier sur simple demande. Un dîner de rencontre avec l'association de golf de Boulogne (BCBG) est aussi organisé le mardi 23 février.

✓ Renseignements :
01 46 81 16 30 ou sur www.atlace.com



© DR

Rock master classes

L'École de musique et de danse de Boulogne-Billancourt (EMDBB) organise des master classes « Scène ouest – Pro rock » destinés aux futurs professionnels et aux très bons amateurs de plus de 16 ans, du 22 février au 5 mars prochain au CRR (22, rue de la Belle-Feuille). Ce stage de rock conçu pour les musiciens passionnés qui souhaitent approfondir leur pratique, former un groupe et apprendre les ficelles du métier avec des artistes reconnus dans le monde professionnel, accueille des chanteurs, guitaristes, bassistes et batteurs. Les artistes sélectionnés se produiront le 5 mars en première partie du concert d'Elliott Murphy, chanteur et guitariste américain, célèbre complice de Bruce Springsteen, au Carré Belle-Feuille.

✓ Renseignements : 01 46 03 96 73 ou par courriel:
emdbb@free.fr ou sopra92@gmail.com

Conférence

Le Centre Saint-Jean organise une conférence sur la place du prêtre dans la communauté chrétienne, les relations entre prêtres et laïcs et la spécificité des vocations, animée par le père Thibault, le jeudi 11 février de 20h30 à 22h à la paroisse Sainte-Cécile, 44, rue de l'Est (entrée libre). Et pour vivre et exprimer sa prière à travers son corps et la danse, une journée « Danse en prière » (danses d'Israël méditatives et rythmées, avec partage d'un temps de prière contemplatif, joyeux et fraternel) est également organisée le samedi 13 février de 10h à 18h à la paroisse Sainte-Cécile.

✓ Renseignements : 01 47 12 99 30.